



La Libre

La Libre Belgique

Date : 29/09/2017

Page : 46

Periodicity : Daily

Journalist : Baudet, Marie

Circulation : 41500

Audience : 175200

Size : 432 cm²



Un jour, une nuit et un petit matin, au cœur de Brooklyn

Scènes Par Isabelle Pousseur, le dernier chapitre du roman culte de Selby. Ambitieux.

Critique Marie Baudet

Quels liens tracer entre le retour du loup dans les forêts des Cévennes et la vie dans les communautés urbaines de Brooklyn? Cette question – qui fera l'objet au Théâtre de Liège d'une rencontre Philostory le 2 octobre – illustre l'ampleur tant du roman d'Hubert Selby Jr. que de l'adaptation que tire Isabelle Pousseur de son dernier chapitre.

Marin, tuberculeux, Selby, né en 1928, tombe en littérature lors de ses fréquents séjours à l'hôpital. Il lit d'abord, beaucoup, et bientôt se mettra à écrire. Publié en 1964, son premier roman "Last Exit to Brooklyn" fit des remous : procès pour obscénité en Angleterre, interdit de traduction en Italie, interdit à la vente aux mineurs dans plusieurs Etats des USA... Une "bombe infernale", selon Allen Ginsberg. Quant à Selby lui-même, il le résuma spontanément par "les horreurs d'une vie sans amour".

C'est sur le dernier chapitre – Coda, intitulé "Bout du monde" – que s'est concentrée Isabelle Pousseur pour cette création ambitieuse. Soit 24 heu-

res de la vie des habitants d'un immeuble de Brooklyn, du samedi matin au dimanche matin. Un jour de congé pour la plupart, où l'on retrouve à divers moments du jour et de la nuit des couples, des familles, des bandes... Mais aussi des origines, des religions diverses. Des hommes et des femmes.

Partition complexe et cependant lisible

Or s'il est un premier fil rouge à dégager du spectacle créé dimanche dernier à Liège, c'est certainement l'attention portée par l'auteur (et relayée par la metteuse en scène) à la condition des femmes. Celles qui font bouillir la marmite, celles qui endurent le désir impérieux des hommes, ou son absence, celles qui séduisent, celles qui contemplent, celles qui agissent, celles qui prennent leur mal en patience, celles qui se révoltent, celles qui résistent. Entre individus et chœur, et avec de nombreux changements de rôle, "Last Exit to Brooklyn (Coda)" offre une palette impressionnante à observer, passionnante à décrypter.

Les hommes ne sont pas en reste dans cette adaptation en forme de partition, complexe et cependant lisible

qui, grâce à la scénographie de Didier Payen, fait coexister ou se succéder des univers tantôt hermétiques, tantôt poreux. L'intimité des foyers et l'espace public, les tâches quotidiennes et les vannes ouvertes de la nuit.

Pedro Cabanas, Paul Camus, Brigitte Dedry, Simon Duprez, Edoxi Gnoula, Anatole Koama, Mathilde Lefèvre, Aline Mahaux, Julie-Kazuko Rahir et Pierre Verplancken – sans oublier la jeune Yanaé Minoungou – habitent ce monde de leur diversité, dans un ensemble qui, s'il accuse quelques longueurs, embrasse avec justesse la notion mouvante/émouvante de communauté.

On pense, en filigrane, à "L'Immeuble Yacoubian" d'Alaa al-Aswany ou à "La Vie mode d'emploi" de Georges Perec.

→ Liège, Théâtre (salle de la Grande Main), jusqu'au jeudi 5 octobre, à 20h (samedi et mercredi

à 19h). Durée : 3h10 entracte compris. De 8 à 22 €. Philostory autour du spectacle, lundi 2 octobre à 19h, avec Isabelle Pousseur, Baptiste Morizot, Vinciane Despret et Antoine Janvier. Infos & rés. : 04.342.00.00, www.theatredeliège.be

→ Coproduit par le Théâtre Océan Nord, le Théâtre de Liège et le Rideau de Bruxelles, "Last Exit to Brooklyn" sera repris en octobre 2018 par le Rideau au Varia.



MICHEL BOERMANS

Julie-Kazuko Rahir, Aline Mahaux, Edoxi Gnoula et Brigitte Dedry, entre contemplation et action.